



(À gauche) Marionnettes à fils, en bois, mousse latexée et corde imprégnée de résine.

(Ci-contre) Pour créer ses personnages, l'artisan se base sur les traits de caractère ou l'allure générale fournie par le metteur en scène.

(Ci-dessous) Pierre Monnerat enduit de latex son prince sculpté dans la mousse afin de pouvoir ensuite le peindre.

Sculpteur de marionnettes

Enfant déjà, **Pierre Monnerat**, basé à Genève, transformait des pyjamas en personnages inspirés du *Muppet Show* ou de soldats de plomb.

SON MÉTIER, c'est Gepetto. Sauf que ses Pinocchio à lui ne deviendront jamais de vrais humains. À part peut-être dans l'imagination des spectateurs. Pierre Monnerat, sculpteur de marionnettes, était encore enfant lorsqu'il fut pris de cette passion. Non pas pour jouer avec, mais juste pour le plaisir de les fabriquer. À l'époque, son petit peuple était surtout fait de pyjamas en tissu éponge et principalement inspirées du *Muppet Show* ou de soldats de plomb.

Aujourd'hui, après des études à l'École

des Arts décoratifs et une longue formation sur le tas, en autodidacte, ses personnages brûlent les planches. En particulier, celles du Théâtre des Marionnettes à Genève. Les commandes viennent directement du metteur en scène. Le dessin qui s'ensuit s'établit sur la base non pas d'une physionomie précise, mais plutôt de traits de caractère, d'une allure générale. Libre à l'artiste d'interpréter selon son ressenti.

Riffi à Genève

Une fois le projet approuvé, place à la recherche des matières et des moyens

techniques les plus appropriés. Pour l'heure, Pierre Monnerat travaille sur le spectacle de fin de saison du théâtre genevois, *Riffi rue Rodo* (mai-juin 2015). Une enquête policière autour d'une affaire de marionnettes retrouvées gisant sur le sol, le corps disloqué. Sa mission: créer plusieurs suspects, un ogre, un nain et un prince précieux, qui auront à subir un interrogatoire musclé. D'où le choix de la mousse comme principal constituant.

Dans d'autres circonstances, ils auraient pu être en bois ou en polystyrène, voire en corde imprégnée de résine ou en papier



«Dans ce métier, on passe son temps à tester et à inventer des techniques.»

froissé. Mais en sculptant au couteau et aux ciseaux des morceaux de mousse, que l'on recouvre ensuite de latex afin de pouvoir peindre les différents éléments tout en gardant le maximum de souplesse, cela permettra aux bourreaux de tordre leurs victimes dans tous les sens voulus. Pour que les membres gardent leur place, il suffira d'y insérer un squelette de tuyaux en plastique qui, lui aussi, préservera la souplesse de l'ensemble.

Reste que l'intrigue du jour veut que plusieurs parties des corps puissent être arrachées par d'autres protagonistes. L'astuce: de petits aimants dissimulés à chaque extrémité des pièces devant se détacher. «Dans ce métier, on passe son temps à tester et à inventer des techniques,

relève l'artisan. C'est souvent une galère mais c'est ce qui est intéressant.» Quant aux vêtements, ils sont généralement sculptés dans la mousse ou faits de tissu. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'une costumière intervienne. Côté peinture, on appliquera de la simple acrylique sur les personnages en bois et de l'acrylique enrichie de latex pour ceux en mousse. Le plus difficile? L'articulation. La plupart du temps, ce sont des élastiques, des fidèles ou des pièces de fer soudées qui permettent aux membres de bouger comme un véritable corps humain.

Et s'il est vrai que tout cela est artisanal (il faut entre trois jours et une semaine pour faire une marionnette), Pierre Monnerat ne cache pas son imprimante 3D, laquelle lui permet de fabriquer divers accessoires ou des mécanismes destinés à venir se loger dans la tête des marionnettes: «Je continue de travailler à l'ancienne, mais c'est un plus. Et c'est bio! Le plastique utilisé par la machine est à base de maïs, et malgré les apparences, il est très dur.» À charge de l'artiste qui manipulera la créature de mettre en place les fils qui relieront la marionnette à la croix de bois permettant le contrôle de ses mouvements. ■

ATELIER PIERRE MONNERAT, 32, rue des Noirettes à Carouge. Tél. +41 22 342 01 72. pierre-monnerat@bluewin.ch
Théâtre des Marionnettes de Genève, Rue Rodo. Tél. +41 22 807 31 00. www.marionnettes.ch